

Action Hérisson à Aigle 2025

Des journées d'action pour la
protection et la promotion des
hérissons dans la ville d'Aigle



30 MARS 2026

ASSOCIATION ALPES VIVANTES

Créé par :

**Jean-Christophe Fallet,
Christèle Borgeaud**

NOS VOISINS
SAUVAGES 


Alpes
Vivantes

Table des matières

Résumé du projet.....	3
Remerciements	3
1. Problématique et contexte.....	4
1.1 Contexte : Le hérisson, une espèce proche de l'homme mais sous pression	4
1.2 Méthodes scientifiques pour démontrer la présence de hérissons.....	4
2. Zone de projet	5
2.1 Association Alpes vivantes.....	5
2.2 Biodiversité dans les Alpes vaudoises	5
2.3. Menaces.....	6
2.4 Situation des hérissons dans le périmètre du projet	6
2.5 Périmètre du projet dans la ville d'Aigle.....	7
3. Publics-cibles et objectifs	8
4. Synthèse des mesures et évaluation selon les objectifs SMART	9
5. Mesures de sensibilisation	9
6. Résultats des recensements des hérissons.....	10
6.1 Recensement des hérissons avec des tunnels à traces	10
6.2 Volet pédagogique : Les hérissons	10
7. Difficultés rencontrées	11
8. Bilan des recensements 2020-2025.....	11
9. Planification et bilan temporel	14
10. Budget.....	15
11. Bilan organisationnel	16
12. Bilan communication	16
13. Références.....	17
Annexes :	18
Annexe 1 : Brochure « Pour un jardin favorable à la faune »	18
Annexe 2 : Certificat de participation au projet Hérisson	20
Annexe 3 : Articles dans la presse	21

Résumé du projet

Des études nationales et internationales montrent que les populations de hérissons sont en recul, notamment dans les zones rurales. Après plusieurs actions menées conjointement par l'Association Alpes Vivantes et Nos voisins sauvages dans plusieurs communes des Alpes vaudoises, la commune d'Aigle a décidé de renouveler le projet en 2025. Pour effectuer le recensement, elle a décidé de faire appel aux écoliers et aux enseignants des classes de 1p à 10p de la ville (sites de la Planchette et de la Grande Eau) afin de sensibiliser les nouvelles générations à la biodiversité et plus particulièrement au hérisson. Qui est-il ? Comment vit-il ?

Le projet vise notamment à mieux connaître la **répartition des hérissons** dans au sein de la ville afin de pouvoir par la suite mener des actions de promotions ciblées. Pour ce faire, **4 carrés de recensement avec des tunnels à traces** ont été délimités dans la commune d'Aigle. Le recensement a montré que **les hérissons sont bien présents au centre de la commune d'Aigle, tout comme en 2022 ce qui est encourageant.**

Au total, ce sont plus de 250 écoliers qui ont ainsi pu être sensibilisé à la cause du hérisson.

Toutes les traces récoltées lors de l' « Action Hérisson à Aigle 2025 » ont été examinées et validées par les biologistes de Nos voisins sauvages. Toutes les données de présence des hérissons ont également été transmises au CSCF.

L'Action hérisson a également été reprise dans les médias locaux. Cette action de communication a permis de sensibiliser un plus large public (Terre&Nature, 18.09.2025 ; Riviera Chablais Hebdo N°223, 8.10.2025).

Remerciements

L'association Alpes vivantes remercie sincèrement les bénévoles, les enseignants et les élèves pour leur participation et leur engagement dans le cadre de l'action Hérisson à Aigle en 2025.

Nous souhaitons exprimer de même toute notre reconnaissance à la commune d'Aigle pour la collaboration et le soutien financier, à l'équipe d'Alpes vivantes et à l'équipe de Nos voisins sauvages pour leur collaboration et la direction technique de l'Action Hérisson à Aigle en 2025.

1. Problématique et contexte

1.1 Contexte : Le hérisson, une espèce proche de l'homme mais sous pression

L'habitat du hérisson s'est fortement transformé au cours des 50 dernières années. Autrefois commun dans les paysages ruraux ouverts et structurés (prairies, haies, bosquets, jachères, jardins), il est devenu plus rare avec l'intensification agricole, qui a appauvri ces milieux en structures favorables.

Parallèlement, le hérisson s'est davantage installé dans les zones habitées, notamment les quartiers résidentiels riches en espaces verts, à condition qu'ils offrent des haies, massifs denses et des surfaces ouvertes comme des prés ou des gazons courts propices à l'alimentation. Espèce synanthrope, il vit aujourd'hui fréquemment à proximité de l'être humain.

Des études menées en Angleterre montrent un déclin de plus d'un tiers des populations en zones habitées et de moitié en zones agricoles au cours des dix dernières années. À Zurich, l'aire de distribution du hérisson a diminué d'un tiers depuis le début des années 1990 (Taucher et al., 2020). Le recensement national de 2018 réalisé pour l'Atlas des mammifères de Suisse et du Liechtenstein confirme que l'espèce est désormais plus fréquente en zones habitées qu'en zones rurales (Graf et Fischer, 2021).

1.2 Méthodes scientifiques pour démontrer la présence de hérissons

Les hérissons occupent de vastes territoires, sont nocturnes et peu denses à l'échelle régionale, ce qui rend les observations directes rares. Afin d'augmenter leur détectabilité, des tunnels à traces sont installés sur le terrain pendant plusieurs jours et appâtés avec de la nourriture (Fig. 1). De part et d'autre de l'appât, deux bandes d'encre non toxique, composées d'huile alimentaire et de poudre de graphite, sont disposées.

À l'entrée et à la sortie du tunnel, une feuille A4 permet de recueillir les empreintes de la petite faune. Dans chaque carré de recensement, dix tunnels sont installés durant cinq nuits consécutives. Un protocole standardisé encadre leur mise en place, afin de limiter les biais liés à la participation de plusieurs observateurs bénévoles et de permettre la répétition de l'expérience.



Fig. 1 : Tunnel à traces posé le long d'un mur à Aigle durant l'été 2022.

2. Zone de projet

2.1 Association Alpes vivantes

Alpes vivantes est une association régionale d'utilité publique qui mène des projets concrets de mise en valeur de la nature dans les Alpes vaudoises. Alpes vivantes n'est pas une structure isolée dans l'arc alpin. Dans les Alpes, le WWF a identifié 24 zones de conservation prioritaires (Priority Conservation Area, PCA) par le biais d'une approche scientifique multidisciplinaire. Chaque région représente des valeurs de la biodiversité spécifiques à un site (Fig. 2).

Deux structures régionales similaires à l'Association Alpes vivantes sont déjà actives en Suisse. Il s'agit, au Tessin, d'une alliance d'associations, « l'Alleanza Territorio Biodiversita », et en Engadine d'une fondation « La Fundaziun Pro Terra Engiadina ».

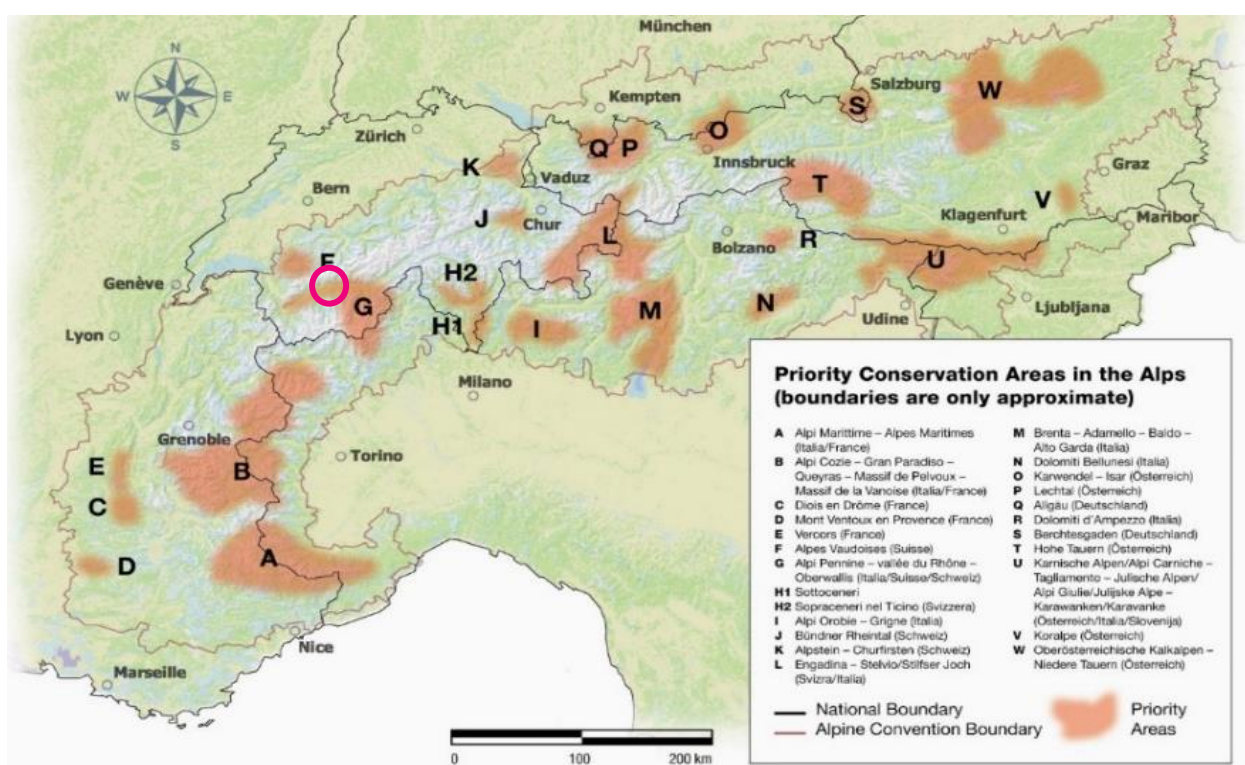


Fig. 2 : Zones de Conservation Prioritaire PCA dans les Alpes. Le projet se concentre dans la région des Alpes vaudoises, dans le périmètre d'action du PCA F.

2.2 Biodiversité dans les Alpes vaudoises

La région des Alpes vaudoises est d'une grande valeur pour la biodiversité alpine dans son ensemble. 24% des espèces prioritaires suisses y ont été identifiées entre 1999 et 2019. C'est ce que révèle l'étude menée en collaboration avec le professeur Guisan de l'Université de Lausanne en 2019. 12 zones particulièrement riches en biodiversité ont de même été identifiées dans les Alpes vaudoises dans le cadre de l'étude précitée. Une faune très variée et diversifiée se partage les différents étages de végétation entre le Rhône et le sommet des Diablerets (Ramel et Estoppey, 2019, non publié).

2.3. Menaces

Un certain nombre de menaces pour la biodiversité dans le canton de Vaud et dans les Alpes vaudoises ont été identifiées en considérant l'impact de l'urbanisation, de l'intensification de l'agriculture et le développement du tourisme 4 saisons (Vaud, 2019). Il s'agit entre autres de :

- L'utilisation récréative abusive du territoire ;
- La pression croissante sur les populations d'animaux sauvages et de plantes ;
- La perte d'habitat ;
- La modification de la chimie et de la morphologie des cours d'eau ;
- La fragmentation du territoire ;
- Le changement climatique (Ismail, Geschke, Kohli et al. 2021.).

2.4 Situation des hérissons dans le périmètre du projet

Lors du recensement national « Hérisson y es-tu ? » des traces de hérisson avait été trouvées une seule fois dans la région voisine du Parc naturel Gruyère Pays-d'Enhaut, alors qu'un recensement avait été mené dans sept zones différentes. Ce constat avait conduit le Parc naturel à réaliser un recensement en 2019 qui n'avait pas non plus permis de trouver des traces. En 2020, Alpes vivantes a mené deux recensements-tests dans les localités de Leysin et Villars, des traces ont pu être trouvées dans la première localité mais pas dans la deuxième. En 2022, un recensement dans quatre communes qui font partie de l'Association Alpes vivantes (Bex, Aigle (Les Glariers/Le Cloître), Lavey et Gryon) avait permis de noter la présence de hérissons à Aigle (Les Glariers) ainsi qu'à Lavey (village). En 2023 et 2024, plusieurs recensements avaient été effectués au travers des écoles et de camps nature du WWF. Malheureusement, sur les cinq emplacements recensés, aucun n'avait permis de détecter la présence du hérisson. À noter toutefois, que quelques observations fortuites ont été signalées dans la région sur Nos voisins sauvages et auprès du CSCF depuis plusieurs années (Fig. 3). Cela montre bien à quel point, il est nécessaire de faire des recensements de manière régulière afin de pouvoir mieux protéger cette espèce.

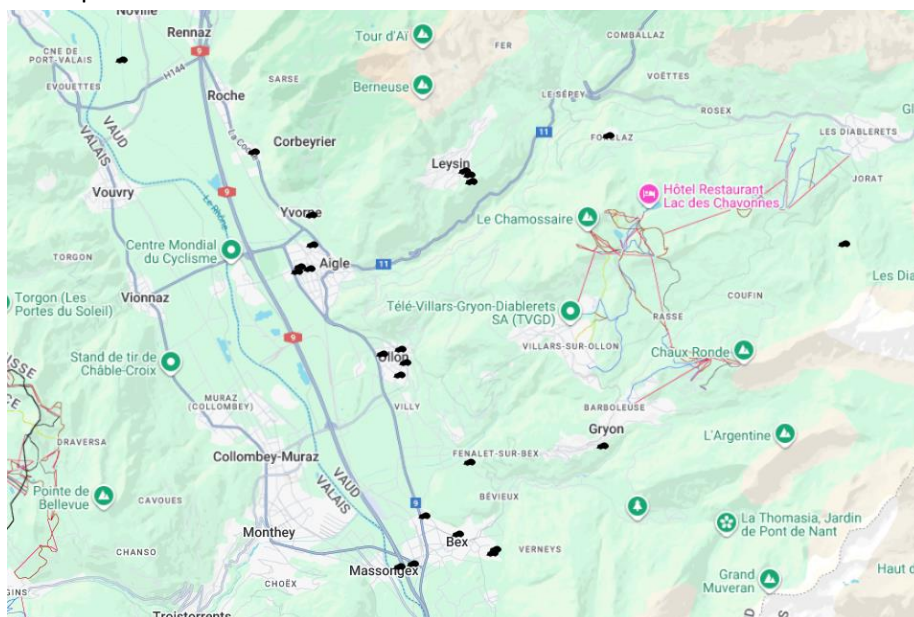


Fig. 3: Carte des observations de hérissons rapportées sur la plateforme de sciences participatives <https://alpes-vivantes.nosvoissinsauvages.ch> au 18.10.2025.

Selon l'Atlas des mammifères de Suisse et du Liechtenstein, le hérisson est principalement présent en dessous de 1100 mètres d'altitude, au-dessus, la densité des populations diminue (Fig. 4). Les recensements menés dans le cadre de l'Action hérisson doivent permettre de mieux connaître la distribution régionale du hérisson. Par ailleurs, le public est également appelé à signaler ses observations sur la plateforme <https://alpes-vivantes.nosvoissinsauvages.ch/>

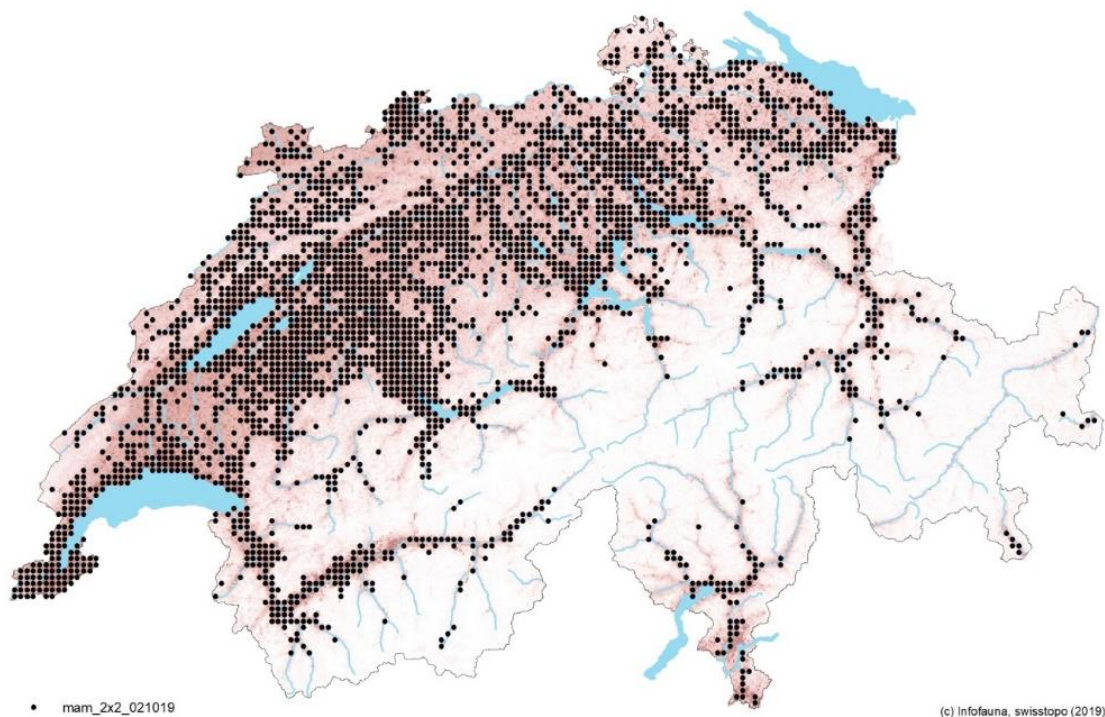


Fig. 4 : Distribution du hérisson d'Europe en Suisse (Graf et Fischer, 2021). Les points noirs représentent les observations 2000-2019, tandis que le gradient allant du blanc au rose foncé représente la distribution modélisée. Plus la probabilité d'observer l'espèce est élevée, plus la couleur est foncée.

2.5 Périmètre du projet dans la ville d'Aigle

Le périmètre du recensement a été défini en collaboration avec Alpes vivantes et Nos voisins sauvages. Quatre carrés d'1km x 1km ont été dessinés (i.e. en rouge sur la carte), au sein desquels deux carrés de 500m x 500m ont été délimités, ainsi que deux rectangles de 400m x 600m (Fig. 5). Dans ces surfaces, elles-mêmes divisées en 24 (surface rectangle) ou 25 carrés (surface carrée) de surface égale, 10 tunnels ont été disposés dans un de ces carrés de manière aléatoire. Cela a permis de couvrir une surface de recensement très urbanisée.

Chacun des 10 tunnels a été laissé au même emplacement durant cinq nuits de suite et les relevés ont été effectués chaque matin. Le carré numéro 1 a été recensé deux fois et ceci en début et fin de projet. Lors du premier recensement, les pièges ont été posés durant six nuits consécutives. Cela a permis d'effectuer quelques tests préliminaires.

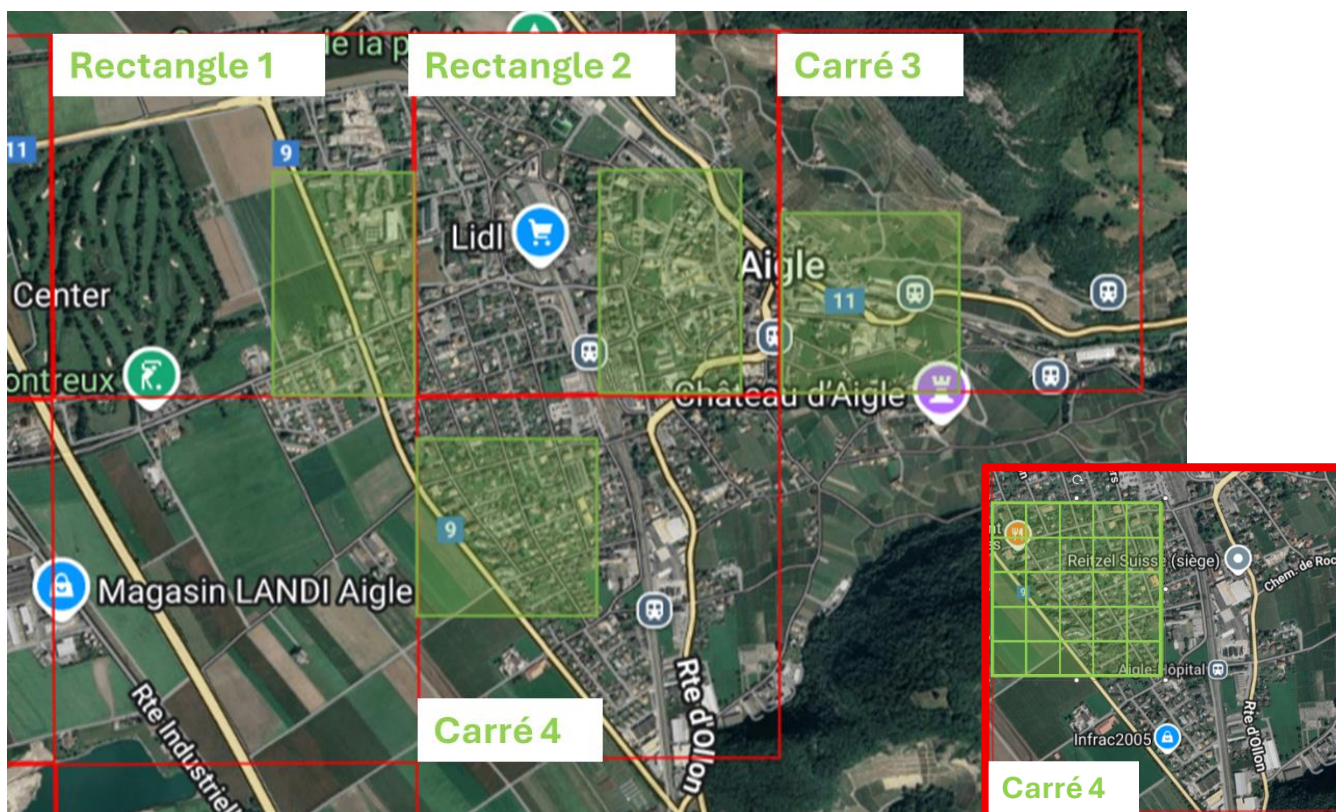


Fig. 5 : Périmètre de recensement à Aigle, composé de quatre carrés de 1km x 1km, dessinés en rouge, dans lesquels deux carrés (500m x 500m) et deux rectangles (600m x 400m) ont été dessinés en vert. Au sein de chaque surface verte, 24 ou 25 carrés égaux ont été tracés. 10 tunnels ont ensuite été placés au sein de ces petites surfaces de manière aléatoire, en faisant attention de garder un minimum de 100m entre chaque tunnel.

3. Publics-cibles et objectifs

Notre projet veut sensibiliser divers groupes cibles dont les habitants, les élèves, les propriétaires de maison secondaire, les acteurs politiques et économiques. Ils sont aussi tous de potentiels bénéficiaires de l' « Action Hérisson à Aigle 2025 ».

L'action vise quatre objectifs principaux et propose des actions concrètes, avec la participation de la population locale, pour les atteindre :

- Des recensements des hérissons avec des tunnels à traces grâce au soutien des classes de la commune. Il s'agit d'une action de science citoyenne ;
- De la promotion des hérissons et d'autres animaux sauvages aux habitants des quartiers concernés dans le cadre des recensements ;
- Des journées de sensibilisation des écoliers aux hérissons et à leurs besoins
- La mise en place de mesures encourageant la survie des hérissons dans les quartiers. Ces mesures seront réalisées par la suite.

4. Synthèse des mesures et évaluation selon les objectifs SMART

Mesures	Résultats atteint	Objectif SMART	Explications
Semaines de recensements	4 carrés de recensement effectué à Aigle	Spécifique	Objectif clair et adapté aux ressources disponibles. Il est possible de faire 4 semaines par année avec les ressources disponibles
		Mesurable	Simple à mesurer. 4 carrés de recensement
		Atteignable	Atteint
		Réaliste	Complètement réaliste
		Temporellement défini	Réaliser sur une année en dehors de la période d'hibernation des hérissons en 2025
Volets pédagogiques	actions pédagogiques menées avec les élèves d'Aigle	Spécifique	Objectif clair et adapté aux ressources disponibles
		Mesurable	Dans la cours de l'école les élèves ont découvert la biologie des hérissons en créant des hérissons en pâte à sel le matin sur une période de 1h à 1h30 08.09 : 36 élèves 15.09 : 49 élèves 29.09 : 18 élèves 06.10 : 35 élèves
		Atteignable	Atteint ; toutes les actions planifiées ont été réalisées
		Réaliste	Oui
		Temporellement défini	Réalisé entre aout et octobre en dehors de la période d'hibernation des hérissons en 2025
Communication et sensibilisation	2 communiqués de presse, 12 articles, plusieurs publications sur Facebook et dans les newsletters	Spécifique	Objectif clair et relativement adapté car dépendant de la disponibilité des journalistes
		Mesurable	2 articles (Terre&Nature, 18.09.2025 ; Riviera Chablais Hebdo N°223, 8.10.2025) 6 postes sur Facebook et Instagram
		Atteignable	Atteint
		Réaliste	Réaliste
		Temporellement défini	Réalisé sur une année en 2025

Tab. 1 : Évaluation des mesures de sensibilisation selon la méthode SMART.

5. Mesures de sensibilisation

La brochure « Pour un jardin favorable à la faune » recense 10 conseils pour aménager un jardin favorable à la faune. Présentée de manière attractive avec un graphique et des photos des espèces cibles, elle permet à tout un chacun de connaître et de mettre en places des mesures concrètes pour favoriser la biodiversité dans son jardin. La brochure a été notamment distribuée lors des excursions guidées. Le document en format PDF (voir annexe 1) est disponible sous le lien suivant : <https://alpes-vivantes.nosvoisinssauvages.ch/node/10579>.

6. Résultats des recensements des hérissons

6.1 Recensement des hérissons avec des tunnels à traces

Aigle, 04.08-09.10.2025

Le recensement à Aigle s'est déroulé du 4 août au 9 octobre 2025, soit un total de 5 semaines (Fig.7).



Fig. 7 : Recensement à Aigle :

- a) Des tunnels ont été installés dans une zone viticole en périphérie de la ville ;
- b) Des tunnels ont été installés de même dans des jardins ;
- c) Des traces de hérissons ont été identifiées à Aigle.

Résultats de l'évaluation des traces par l'équipe de Nos voisins sauvages :

Sur 265 relevés, des traces de hérissons ont été trouvées dans 45 d'entre eux. Des traces ont été trouvées dans chacune des quatre zones (Rectangle 1 et 2, Carré 3 et 4). Dans la zone 1, **34 traces** ont été trouvées (sur 110 relevés), ce qui en fait la zone la plus active. Seulement **une trace** a été trouvée dans la zone 2 (sur 50 relevés), **six** (sur 50 relevés) dans la zone 3 et **quatre** (sur 55 relevés) dans la zone 4. Un excellent résultat qui montre que le site est bien occupé. Comme un peu partout, des traces de micromammifères et de chats domestiques ont également été laissées dans les tunnels.

6.2 Volet pédagogique : Les hérissons

Ecoles d'Aigle, 08.09, 15.09, 29.09, 06.10

Après une introduction sur le hérisson et sa biologie, les élèves des classes participant à l'installation des tunnels, les lundis matins, ont créé des hérissons en pâte à sel afin de se « métamorphoser » en hérissons. Cette activité a été réalisée dans les cours des collèges de la Planchette et de la Grande Eau à Aigle (Fig. 8). Un grand merci aux élèves et aux enseignants engagés dans le projet durant toute cette période.

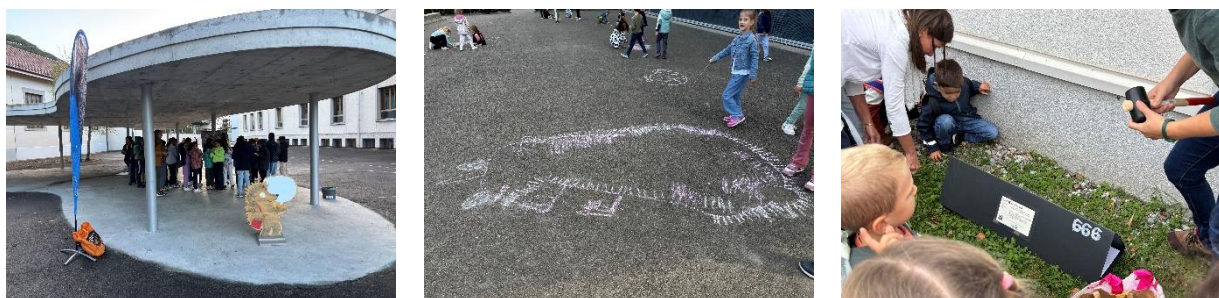


Fig. 8: Photos du recensement des traces avec les élèves d'Aigle :

- a) Présentation de la biologie des hérissons dans la cours des collèges
- b) Création d'hérissons en pâte à sel et dessin à la craie, le côté ludique de la semaine de recensement
- c) Un exemple de lieu de pose de tunnel à Aigle.

Ecoles d'Aigle, 23.02, 04.03, 09.03, 13.03, 17.03, 23.03.2026

Nous sommes allés à la rencontre des élèves afin de leur présenter les résultats, d'échanger sur les mesures à prendre et de les remercier pour le travail effectué en 2025. (Fig. 9).



Fig. 9: Photos de l'atelier de découverte des hérissons à Gryon:

- a) Lecture du poème « Rond Pointu » aux élèves
- b) Discussion active avec les élèves sur les mesures envisageables pour améliorer la vie des hérissons.
- c) Evaluation des activités par les élèves

Une brochure intitulée « Pour un jardin favorable à la faune » ainsi qu'un certificat ont été offerts à chaque participant, afin de leur permettre de transmettre les connaissances acquises à leurs parents et à leur famille (Annexes 1 et 2).

En six jours de rencontres, environ 320 élèves et 20 enseignants ont accueilli les experts d'Alpes Vivantes dans leurs 17 classes respectives.

7. Difficultés rencontrées

De manière générale les recensements ont pu être réalisés comme convenu à la satisfaction des écoliers. La bonne documentation de certains recensements démontre le sérieux dont font preuve les enseignants et les écoliers dans leur tâche. Il faut parfois rappeler que toutes les informations (carte des emplacements de tunnels, description du site) sont importantes pour le côté scientifique de ces recensements participatifs. Ces données seront en effet à priori exploitées pour une étude sur le hérisson.

8. Bilan des recensements 2020-2025

L'« action Hérisson » débutée par deux recensements en 2020, a été poursuivie en 2021 et 2022 sur le territoire des Alpes vivantes grâce au soutien de l'AVPN. Renouvelé cette année dans la commune d'Aigle, ce chapitre présente un court bilan global des dernières années écoulées, avec un focus sur la répartition du hérisson dans la région. L'ensemble des recensements menés dans la région par des bénévoles et des écoles permet d'avoir une vision assez détaillée de la présence du hérisson, notamment en répliquant un recensement deux années d'affilée dans les mêmes communes (Tab. 2). Les deux recensements menés à Aigle en 2022 et en 2025 sont intéressants. En effet, ils montrent bien les variations qu'il peut y avoir entre différents quartiers. Ainsi, des traces ont été trouvées dans le quartier Les Glariers / Yvorne des deux côtés de la Grande-Eau. Cette année encore, la présence du hérisson varie fortement d'un quartier à l'autre, ce qui pourrait s'expliquer par la différence de végétation, la densité des habitations, la présence des lignes de chemin de fer, etc. Il serait intéressant de reconduire la même étude dans la même zone en 2026 afin d'avoir un nouveau suivi qui nous montre comment la situation évolue d'année en année.

Toutes les traces ont été validées par les biologistes de Nos voisins sauvages. Les localisations des traces de hérisson ont été transmises au CSCF.

	Traces de hérisson	Pas de traces de hérisson
2020	Leysin (1200m)	Villars-sur-Ollon (1260m)
2021	Ollon (440m), Bex (projet scolaire ; 430m)	Leysin (école américaine ; 1300m), Plans-sur-Bex (1100m), Gryon Alpe des Chaux (1500m)
2022	Lavey village (440m), Aigle Les Glariers (400m)	Aigle Le Cloître (projet scolaire ; 420m), Gryon village (camp WWF ; 1132m), Châtel/sur-Bex (510m)
2023		Chesières (école la Garenne ; 1208m), Ecole Sépey (1274m), Le Truchaud (camp WWF ; 1420m)
2024		Chesières (1208m), Fernalet-sur-Bex (706m)
2025	Aigle (400m)	

Tab. 2 : Résultats des recensements et altitude du centre des carrés de recensement

Les résultats des recensements de l’Action Hérisson d’Alpes vivantes depuis 2020 (Tab. 2, Fig. 9) montrent que la présence de hérissons varie fortement entre les différentes zones étudiées. Les résultats des années précédentes confirment que les hérissons - généralement présents jusqu'à 1100 mètres d'altitude en Suisse, voire 1700 mètres occasionnellement - se font plus rares en altitude. Ce résultat vient confirmer les difficultés du hérisson à se maintenir en altitude, ce qui avait déjà été suspecté lors d’un précédent recensement dans le Parc Gruyère-Pays d’Enhaut mais aussi en 2021-22 en Valais.

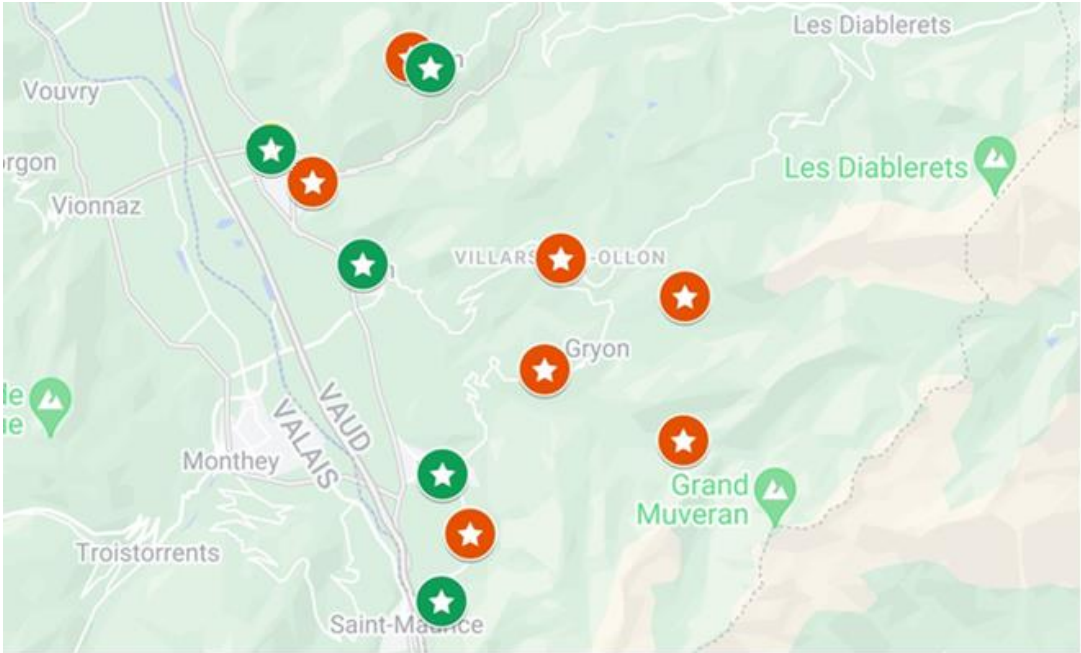


Fig. 9 : Carte des recensements réalisés à l’aide de tunnels à traces en 2020, 2021, 2022 et 2025. En vert, les carrés de recensement où des traces de hérissons ont été trouvés, en rouge, ceux sans indices de présence (fonds de carte © GoogleMaps).

Par ailleurs, les données présentées sur le serveur cartographique du CSCF (Fig. 10) confirment qu'après une baisse d'activité, le hérisson semble de nouveau être observé dans les communes qui font partie de l'association Alpes vivantes.

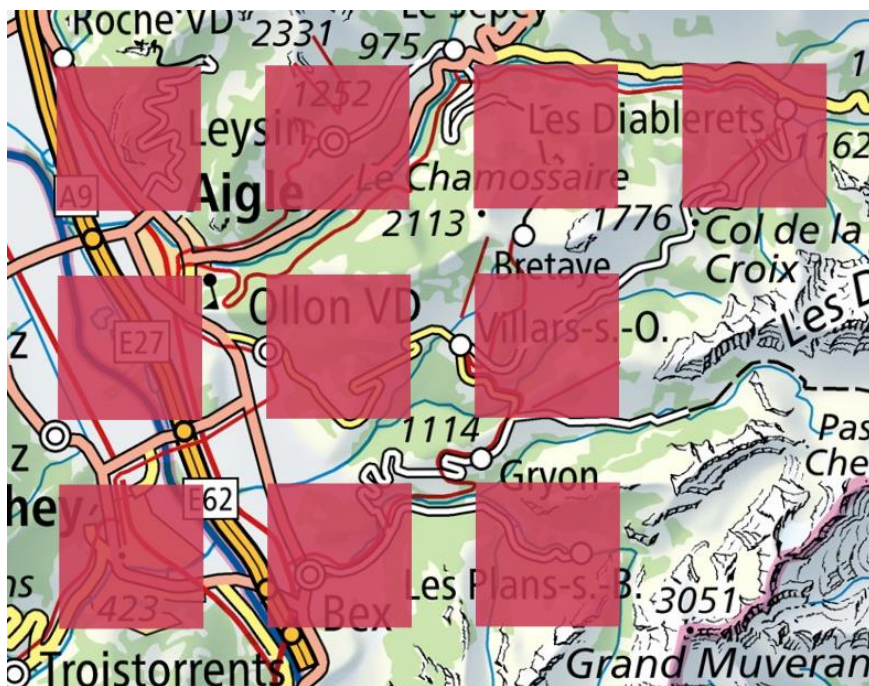


Fig. 10 : Carte de répartition des observations de hérisson dans la région des Alpes vaudoises. Les carrés représentent les données récentes datant d'après 2000 (rouge). Nous pouvons remarquer que beaucoup de zones contiennent des données récentes (2021-2024); données © info fauna CSCF ; fonds de carte © Swisstopo.

9. Planification et bilan temporel

Dans le tableau 3 se trouve un résumé des actions réalisées lors du projet Hérisson à Aigle en 2025 et 2026.

Action hérission à Aigle 2025	1 mars - 4 août	5 -10 août	8 au 12 sept.	15 -19 sept.	29 sept. - 3 oct.	6 - 10 oct.	1 nov. - 31 déc.	6 janv. - 23 mars
Conception du projet, planification, coordination								
Recensement Zone 1 (10 tunnels)		17 / 60	17 / 50					
Recensement Zone 2 (10 tunnels)				1 / 50				
Recensement Zone 3 (10 tunnels)					6 / 50			
Recensement Zone 4 (10 tunnels)						4 / 55		
Analyses des données et écriture du rapport								
Présentation et discussion des résultats avec les classes								

Tab. 3 : Calendrier du projet Hérisson à Aigle en 2025. Les chiffres indiqués dans les cases bleues représentent le nombre de traces d'hérisson retrouvées en fonction du nombre de relevés total dans la zone indiquée.

10. Budget

Dans le tableau 4 se trouve un résumé du budget réel de 2025.

Forfait en lien avec le projet hérisson 2025	h	110.-/h
3 sets de tunnels à traces (3x10) y c. matériel et protocole ; préparation, nettoyage, rangement ; envoi / transport compris		350
Transfert des données hérissons et autres espèces à Info fauna 2025	0.5	55
Rapport d'activités succinct 2025	3	330
Forfait	CHF	385.-
Total forfait	CHF	735.-
Option Projet 2025 « Action Hérisson » par carré	h	110.-/h
Planification, coordination	1	110
Recensements des traces de hérissons : choix des carrés et cartes, validation des données et feedback concernant les traces	3	330
Soutien à la communication : photos, actualisation site web (nvs.ch), Facebook ; en collaboration avec Alpes vivantes	1	110
Total par carré	CHF	550.-
Total pour 4 carrés	CHF	2200.-
Total pour le projet Hérisson Aigle	CHF	2935.-

Tab. 4 : Résumé des coûts des actions réalisées et du financement de l'AVPN en 2025.

11. Bilan organisationnel

Dans le tableau 5 se trouve un bilan organisationnel des actions réalisées en 2022.

Mesures	Résultats atteint	Responsable	Fonctions	Explications
Semaines de recensements	Recensements effectués sur 4 zones dans la commune d'Aigle	Jean-Christophe Fallet, Alpes vivantes	Organisation des lieux de recensements, recherche des bénévoles, gestion des journées de sensibilisation, invitation de la presse...	Activités réalisées avec un soutien important des bénévoles.
		Yves Arlettaz	Stockage des tunnels et du matériel à Bex	Très utile d'avoir sur place un garage pour la gestion du matériel.
Volets pédagogiques	Des actions pédagogiques ont été menées avec les élèves d'Aigle	Nadège Vernier, Laurence Golaz, Jean-Christophe Fallet, Alpes vivantes	Recherche des écoles, organisation des actions et des rencontres, gestion des mesures de sensibilisation.	Activités réalisées grâce au réseau d'Alpes vivantes. Il faut vraiment être à l'écoute des attentes et des disponibilités des enseignants.
		Claude Tacheron	Répondant de la durabilité des écoles d'Aigle	Organisation parfaite avec les enseignants des 15 classes
Communication	1 communiqué de presse, 2 articles, plusieurs publications sur Facebook et dans la Newsletter	Christèle Borgeaud, Nos voisins sauvages	Mise à disposition des fiches d'informations, communication sur la plateforme https://alpes-vivantes.nosvoissinsauvages.ch/ , communication via la newsletter de Nos voisins sauvages	Organisation adaptée aux partenaires et une grande disponibilité.
		Jean-Christophe Fallet, Alpes vivantes	Gestion de la presse locale, informations aux communes, publications sur les réseaux sociaux comme Facebook et Instagram	Organisation adaptée aux partenaires, d'excellents feedbacks sur les réseaux sociaux.

Tab. 5 : Bilan organisationnel des actions de 2021.

12. Bilan communication

Dans le cadre du projet « Action Hérisson à Aigle en 2025 » un communiqué de presse a été envoyé aux médias. Le tableau ci-dessous résume les parutions dans les médias en lien avec le projet, tous les articles et liens se trouvent dans les annexes (Tab 6).

Date	Média	Titre	Thématique
18.09.2025	Terre&nature	Au centre d'Aigle, les hérissons sont scrutés avec attention	Recensements des traces avec les écoles d'Aigle
08.10.2025	Riviera Chablais Hebdo N°223	Les petits Aiglons sur le spas des hérissons	Recensements des traces avec les écoles d'Aigle
08.01.2026	Point Chablais	Sur les traces des animaux sauvages	Sur les races des hérissons dans le cadre du recensement effectué en 2025 à Aigle

Tab. 6 : Liste des parutions dans les médias en 2025.

Alpes vivantes a publié régulièrement les actions de sensibilisations réalisées sur son compte Facebook et sur Instagram (voir le fil d'actualité de <https://www.facebook.com/alpesvivantes>). L'annonce du projet, la recherche de bénévoles et l'invitation aux excursions ont également été partagées sur la page de Nos voisins sauvages (voir le fil d'actualité de <https://www.facebook.com/nosvoisinssauvages>, <https://alpes-vivantes.nosvoisinssauvages.ch>).

Un résumé des actions a de même été proposé dans les newsletters trimestrielles d'Alpes vivantes ainsi que dans les newsletters de Nos voisins sauvages en 2025.

13. Références

Graf R. et Fischer C., 2021. Atlas des mammifères de Suisse et du Liechtenstein. Haupt Verlag, 478 p.

Ismail SA., Geschke J., Kohli M. et al., 2021. Aborder conjointement le changement climatique et la perte de la biodiversité. Swiss Academies Factsheet 16 (3)

Salamandre école, 2021. Des contenus pédagogiques. <https://ecole.salamandre.org/>

Ramel C. et Estoppey E., 2019, non publié. Analyse de biodiversité et plan d'action de l'association Alpes vivantes, document non publié, <https://www.alpesvivantes.ch/Notre-mission/>

Taucher A.L., Gloor S., Dietrich A., Geiger M., Hegglin D. et Bontadina F., 2020. Decline in distribution and abundance: urban hedgehogs under pressure. *Animals* 10 (1606), 1-22.

Vaud, 2019. Plan d'action biodiversité 2019-2030, DGE – Division Biodiversité et Paysage, Août 2019

Annexes :

Annexe 1 : Brochure « Pour un jardin favorable à la faune »

Checkliste

1 N'hésite pas à faire une petite ouverture !

Fais une petite ouverture dans la clôture de ton jardin (environ 10 × 10 cm). Ainsi, les hérissons peuvent se faufiler facilement chez toi.



2 Compost = snack pour hérissons

Installe un compost au lieu de jeter tes déchets organiques à la poubelle. Très vite, il grouillera de coléoptères et de vers : un délicieux festin pour les hérissons.



3 De l'eau pour tous !

Place une coupelle peu profonde et remplis-la régulièrement d'eau fraîche. Ainsi, les hérissons et d'autres animaux pourront étancher leur soif.



4 Le pouvoir des fleurs

Plus il y a de fleurs, mieux c'est ! Une prairie dense et colorée attire les insectes et offre aux hérissons des cachettes ainsi que de la nourriture.



5 Tondre en toute sécurité

Les robots-tondeuses peuvent être dangereux pour les hérissons. Vérifie l'herbe avant de tondre et utilise le robot seulement le jour et sous surveillance.



6 Un refuge de branchages

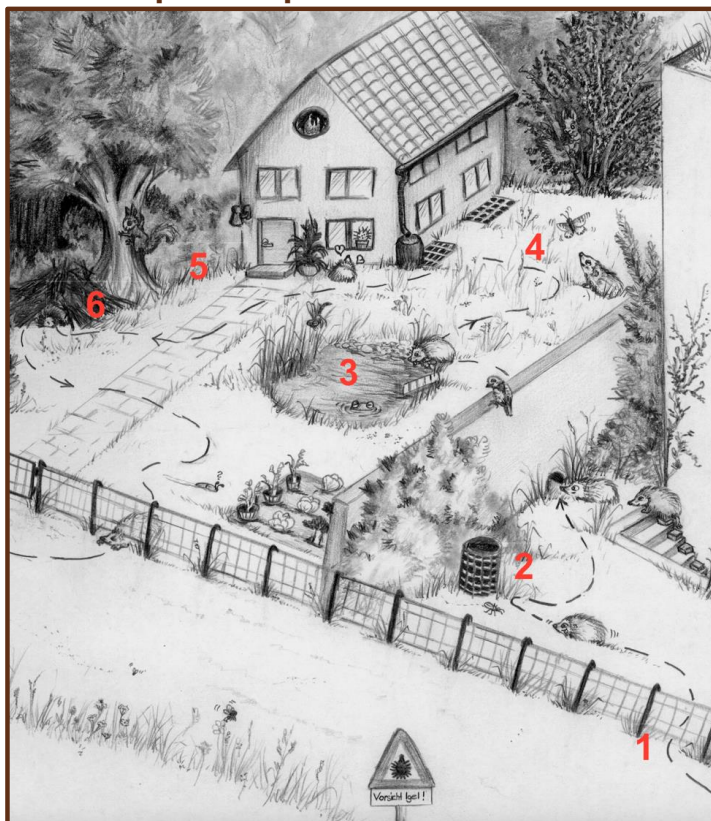
Rassemble des branches et des feuilles pour former un petit tas avec quelques ouvertures. Les hérissons pourront s'y cacher et s'y reposer.



Garde les yeux ouverts ! Peut-être verras-tu bientôt le premier visiteur piquant dans ton jardin.

HÉRISSON BIENVENU

Voici comment transformer ton jardin en véritable paradis pour les hérissons !



Tu as vu un animal sauvage ?
Signale-le sur notre plateforme !

<https://alpes-vivantes.nosvoisinssauvages.ch/annoncer>



Félicitations ! Tu as participé à un recensement de hérissons. Les informations récoltées permettent de mieux les connaître et de savoir où ils vivent dans ta ville. Cela permet de créer des actions concrètes pour préserver les hérissons dans ton jardin et ton quartier. Tu peux également le faire avec d'autres animaux en signalant sur notre plateforme ceux que tu as vus. Tes observations nous aident à comprendre où vivent les animaux et comment ils vont. Ainsi, nous pouvons mieux les protéger.

Impressum

Auteure: Johanna Mattenklodt

Illustration: Madeleine Geiger

Traduction: Christèle Borgeaud

(c) VilleNature, 2025



L'association VilleNature certifiée par la
présente que tu es un·e

Spécialiste du hérisson

Félicitations et un grand merci pour ton
engagement en faveur de nos amis piquants !

NOS VOISINS
SAUVAGES 

Annexe 3 : Articles dans la presse

Article dans Terre&Nature, septembre 2025

AGROVINA
 GÉOLOGIE ARBORICULTURE VITICULTURE
Le salon à la mesure
de votre domaine27-29.01
2026
MARTIGNY EXPO

Initiative verte

Au centre d'Aigle, les hérissons sont scrutés avec attention

Avec l'aide d'une vingtaine de classes, l'association Alpes vivantes et la plateforme Nos voisins sauvages recensent actuellement la population du petit mammifère au sein de la cité chablaisienne.

22 septembre 2025

David Genillard



Le hérisson est-il à l'aise dans les centres-villes? Même s'il ne figure plus sur la liste rouge des espèces menacées en Suisse, il reste très fragile. Alpes vivantes, association qui œuvre à la promotion de la biodiversité dans les Alpes vaudoises, et Nos voisins sauvages, plateforme nationale de valorisation de la faune sauvage en ville, ont lancé un recensement de la population de hérissons au cœur d'Aigle (VD).

Pour cette opération, les deux entités peuvent compter sur l'aide d'une vingtaine de classes de la cité chablaisienne. Le 8 septembre, des élèves de 1re et 2e primaires ont installé des

Ces relevés se poursuivent jusqu'aux vacances d'octobre dans différents secteurs. «Nous avons déjà effectué des recensements à Leysin, Ollon ou Villars, explique Jean-Christophe Fallet, fondateur d'Alpes vivantes. Mais nous tenions à poursuivre cet état des lieux en milieu urbain.»

Lundi et mardi, deux classes de 3e et 4e années avaient rendez-vous dans le bourg. «On pourrait penser que, dans une zone urbanisée comme celle-ci, on aura peu de passages, mais on s'attend à en voir, réagit Nadège Vernier, membre d'Alpes vivantes. J'ai travaillé dans une clinique pour hérissons à Aigle et des habitants nous amenaient des individus découverts au centre-ville.»

Des gestes à réapprendre

La preuve que le petit animal s'adapte plutôt bien à l'urbanisation du territoire? «Les parcs et les jardins privés sont attrayants pour lui, poursuit Nadège Vernier. Mais il n'en demeure pas moins que le déclin de cette espèce est très majoritairement dû à l'être humain – à la densification du trafic sur les routes ou au recours aux pesticides dans les champs et les jardins.»

Le hérisson jouit pourtant d'un joli capital sympathie, observe la bénévole. «Les gens apprécient d'en avoir dans leur jardin. Des gestes tout simples permettent d'encourager leur venue, en laissant par exemple des zones sauvages ou en aménageant des passages sous les clôtures. Mais la population s'est peu à peu déconnectée de ces gestes.»

Le travail avec les écoles est essentiel à leur réapprentissage. «Avant d'aller sur le terrain installer les tunnels à traces, les élèves bénéficient de présentations qui les sensibilisent à cet animal, détaille Jean-Christophe Fallet. Une fois les relevés effectués en compagnie des biologistes de Nos voisins sauvages, nous retournerons en classe pour partager les résultats avec les enfants. Ceux-ci parlent de cette opération à leurs parents: ce faisant, on touche un public large et on a un vrai impact.»

+ D'infos alpesvivantes.ch

Envie de partager ?



Achetez local sur notre boutique

Riviera Chablais Hebdo
N° 223 | Du 08 au 14 octobre 2025

Chablais

09

Les petits Aiglons sur les pas des hérissons

Faune

Munis de pâte à sel et de tunnels à empreintes, les écoliers participent à un recensement du petit mammifère, aussi discret que menacé. On les a suivis le temps d'une matinée.

Liana Menétréy

lmenetrey@riviera-chablais.ch

Cahiers fermés, mains dans la pâte à sel. Ce lundi, au collège de la Grande-Eau, c'est mission hérisson. Dans la cour, une vingtaine d'élèves s'affairent à modeler le mammifère piquant en pâte à sel. «Combien de pattes? Et de pics?», interroge Nadège Vernier, bénévole de l'Association Alpes vivantes (organisation dédiée à la gestion et valorisation des projets environnementaux dans les Alpes vaudoises).

Autour d'elle, les enfants pétrissent la pâte pendant qu'elle expose ses caractéristiques principales. 8'000 pics ornent le dos de la bestiole adulte. «Vous voyez son museau? Il est allongé. À vous de le reproduire avec votre pâte à sel», encourage Nadège. Depuis quatre semaines, les écoliers aiglons suivent la piste du hérisson, installant des tunnels à traces dans un périmètre d'un kilomètre carré. Cette action «Hérisson, y es-tu?» s'inscrit dans un recensement national lancé en 2018 par l'Association VilleNature pour son projet «Nos voisins sauvages», qui vise à évaluer la distribution et les milieux favorables au petit mammifère.

Il faut dire que Nadège Vernier connaît cet animal sur le bout des doigts, elle en a soigné des dizaines au centre aiglon «SOS Hérissons», qui a fermé ses portes récemment. «C'est l'animal qui nous indique le mieux l'état de la biodiversité dans un secteur. Sa présence révèle un environnement sain: insectes, plantes, points d'eau... Avoir un hérisson dans son jardin, c'est une bénédiction!», avance-t-elle.

«Quel est son plus grand prédateur? Un indice: un mammifère blanc, gris et noir, quelqu'un sait?», questionne la bénévole. «Le panda», «le zèbre», répondent les uns et les autres. «Non, c'est le blaireau!», corrige Nadège. Mais l'animal nocturne est en danger. L'an dernier, le hérisson commun est passé de «préoccupation mineure» à «quasi-menacé» d'extinction dans la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). L'humain étant sa pire menace. Les routes, les pesticides, les tondeuses automatiques sont en cause... et les «jardins trop propres», déplore Nadège.



Les élèves ont déposé dix tunnels à traces dans les quartiers aiglons pour recenser la présence des hérissons en zone urbaine.

L. Menétréy

Petites pattes, grands indices

Place maintenant au terrain. Les écoliers marchent à la même allure que la petite bête, soit 4,7 km/h, indique Jean-Christophe Fallet, secrétaire d'Alpes vivantes. Premier arrêt sur la carte pour déposer un tunnel dans un coin d'herbe. À

l'intérieur de l'installation triangulaire, ils déposent un carton avec deux feuilles blanches, un pot contenant des vers de farine secs et des croquettes en guise d'appâts et quelques coups de pinceau de peinture naturelle, à base de graphite et d'huile de tournesol. Si un hérisson passe, ses pattes enduites laisseront

des traces.

Le lendemain, les écoliers reviendront relever les dix tunnels déposés et découvrir les différentes visites nocturnes. La bénévole Laurence Golaz nous montre les résultats des traces des semaines précédentes. «Cinq doigts, c'est un hérisson!»

Mais d'autres visiteurs laissent aussi leurs marques: chats, campagnols ou encore escargots.

Une fois les relevés effectués, ces données permettront aux biologistes de «Nos voisins sauvages» de situer la présence du mammifère. Les résultats seront dans un second temps présentés aux enfants. Pour Jean-Christophe Fallet, ces chiffres sont notamment intéressants pour les Communes. «Ça leur permet de savoir où il y a une zone importante pour la faune et d'adapter leur plan d'aménagement, explique-t-il. Et puis, les élèves rentrent à la maison et partagent leur expérience avec leurs parents, ça sensibilise tout le monde et ça a un impact.»





Quand la forêt se tait, les animaux racontent leur histoire autrement

Anouk Dorogi a troqué son bureau pour la nature. En 2017, elle a entamé une formation d'accompagnatrice en montagne, métier qu'elle exerce à plein temps depuis 2023. Aujourd'hui, elle dispose d'un brevet fédéral dans ce domaine. À la différence d'un guide qui évolue principalement en haute altitude afin d'atteindre des sommets techniques, le métier d'accompagnateur, plus récent, se concentre sur la découverte des milieux naturels. Ce dernier partage des connaissances variées dans des domaines tels que la météorologie, l'environnement, l'histoire, la faune et la flore.

Ainsi, elle propose un vaste programme d'activités tout au long de l'année. Parmi elles, citons par exemple des randonnées nocturnes lors des pleines lunes en hiver, des observations du tétras-lyre au printemps, des combos voile et rando en été ou encore des sorties en quête du brame du cerf en automne. Bien d'autres surprises attendent les curieux avec également la possibilité de prestations sur mesure.

SA zone de prédilection : les Préalpes, mais elle déploie ses activités dans toutes les régions de Suisse romande.

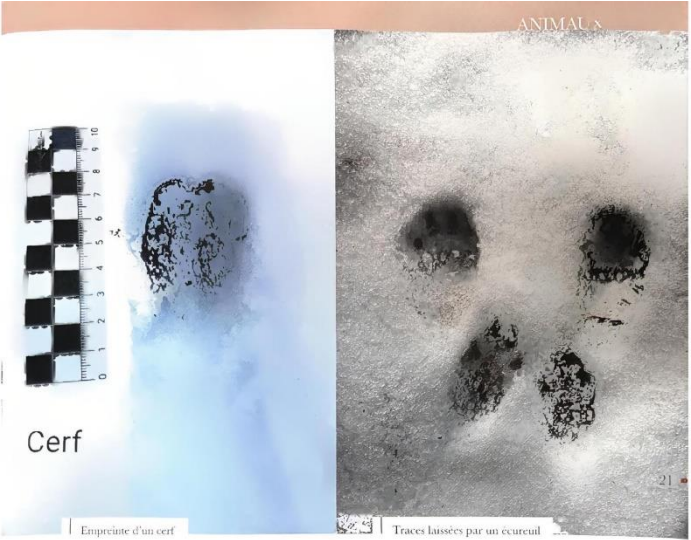
Quant à ses coups de cœur dans le Chablais vaudois, il s'agit de Cerngnet en hiver et du Vallon de Nant en été.

Devenir un vrai détective

En hiver, la nature entière ralentit. Les oiseaux se taisent, les tétras-lyres se réchauffent dans des igloos ; la faune adopte une discrétion vitale. Le silence est roi et les balades prennent une forme unique qui donne l'impression d'être seul au monde.

Et pourtant... Des empreintes de pas, des déjections, des pives rongées... Tous ces vestiges peuvent être étudiés et racontent la présence discrète d'animaux bien précis, ainsi que leurs techniques d'adaptation à la saison froide.

Dans sa maison située à la Tour-de-Peilz, Anouk Dorogi nous présente ses trésors : une collection de traces et de vestiges naturels soigneusement conservés et utilisés pour décrypter la vie animale. « Au départ des randonnées, nous croisons beaucoup d'empreintes de chiens. Comment les différencier de celles laissées par des renards ou même des loups ? », demande-t-elle avant de répondre : « Tout d'abord la taille : celles



du loup sont au moins deux fois plus grandes (environ 11 cm). Ensuite, l'emplacement des coussinets est un critère clé. Chez le grand prédateur, ceux-ci sont plus espacés. Il est possible de tracer une croix au centre sans les toucher. Chez le renard, un exercice similaire permet de séparer les coussinets du haut et ceux du bas par une ligne horizontale sans contact. Chez le chien, cette séparation n'est pas possible. Les traces livrent eux aussi de précieux indices. Alors que le loup et le renard se déplacent généralement en ligne droite ils traversent le chemin, le chien, lui, a tendance à zigzaguer. Par ailleurs, les animaux sauvages placent les pattes postérieures dans les traces laissées par les antérieures, afin de rester plus discrets et d'économiser de l'énergie.

Anouk Dorogi dévoile d'autres astuces intéressantes : « L'empreinte du sabot d'un chevreuil prend la forme d'un cœur, tandis que la marque au sol laissée par les quatre pattes d'un lièvre ressemble à un « Y » ou à un « T ». Habituellement, ces animaux traversent les sentiers, ce qui les rend facilement repérables. » Elle explique aussi la différence entre les croûtes et les mûlots pour se nourrir des graines des pives : « Le premier arrache les écailles, tandis que le second coupe le fruit de manière très nette. Le bec-croisé, lui, coupe les écailles en deux. »

Enfin, les croûtes révèlent aussi des indications précieuses. « Les croûtes du lièvre sont plus espacées. D'ailleurs, il a l'habitude de les manger. » Ces excréments mous et riches sont produits lors d'une première digestion. Ils doivent être réingérés afin que l'animal puisse assimiler toutes les vitamines, protéines et nutriments essentiels grâce à un second passage dans le système digestif. Ce procédé est vital pour sa survie. Ce comportement courant chez d'autres espèces comme la marmotte, le castor, le chinchilla, le koala et certaines musaraignes... « appelle la cœcotrophie. » Les croûtes des chamois et des chevreuils se trouvent, elles, en tas. Celles du premier sont rondes comme des olives et celles du second sont allongées comme les noyaux des olives. »

Parfois, des plumes d'oiseaux, et plus rarement des bois de cerf peuvent être trouvés, notamment à la fin de l'hiver. « Mais ça reste extrêmement rare, puisque ces bois sont rongés par d'autres animaux. »

En apprendre bien plus encore... Le 21 février, de 13h30 à 16h30, aux Pélades, Anouk Dorogi emmènera la dizaine de participants vivre une excursion unique. Plus qu'une simple randonnée, c'est un monde entier qui s'ouvrira à eux. Chacun recevra une carte illustrée d'une empreinte et devra en





Différenciation d'une empreinte de chien de celle d'un renard

retrouver la trace au fil de la sortie. Munis d'une petite réglette, qu'ils pourront ensuite emporter chez eux, les explorateurs chercheront, analyseront et comprendront. Chaque signe de présence se transforme en histoire. Chaque histoire permet de mieux comprendre ce qui nous entoure et, surtout, de mieux protéger les espèces vivant dans nos contrées.

À ce titre, Anouk Dorogi rappelle l'importance de ne pas déranger la faune, particulièrement vulnérable durant cette saison. Le WWF explique que « les mammifères économisent le plus possible leur énergie en se déplaçant uniquement dans le but de glaner leur pain quotidien. Pousser un chevreuil à la fuite risque de lui être fatal. Un quart d'heure de course lui fait perdre l'énergie accumulée durant la semaine précédente et l'expose surtout à une pneumonie mortelle. » Une autre information, partagée dans un fascicule publié par l'association Nature & Loisirs, précise qu'en cas de déficit d'énergie lié à des fuites répétées, le chamois broute les jeunes pousses d'arbres. Cette pratique peut s'avérer préjudiciable pour les forêts protectrices. Les bons gestes à adopter sont donc de ne jamais quitter les sentiers balisés et de toujours garder les chiens en laisse.

C'est dans cet esprit de respect et de sensibilisation que s'inscrit cette excursion proposée aux Piéiades. De nombreuses traces d'animaux seront observables : chevreuils, chamois, cerfs, écrevilles, renards, lièvres, blaireaux et même, avec un peu de chance, loups et lynx. Au terme de cet après-midi, les participants

réaliseront même le moulage d'une empreinte qu'ils auront eux-mêmes découverte et pourront repartir avec. Un souvenir gravé dans le plâtre, mais aussi et surtout gravé dans le cœur.

Cet événement est ouvert à tous, dès l'âge de cinq ans. Le prix est fixé à 60 francs par adulte et 40 francs par enfant (prix familles possibles sur demande). La randonnée, longue de 4,7 km et 130 m de dénivelé, est adaptable en fonction des participants. Elle se fera en raquette (possibilité de louer le matériel - 20 francs par personne) ou à pied selon l'enneigement. L'accompagnatrice conseille de s'équiper de bâtons, de chaussures confortables et chaudes, de gants, d'un bonnet, de lunettes solaires, de crème solaire et de quoi boire, idéalement une boisson chaude. De son côté, Anouk Dorogi partagera une petite collation dans l'après-midi : jus de pomme chaud et biscuits. La sortie peut être reportée, voire annulée, en cas de forte pluie.

Et pour ceux qui ne peuvent pas participer, le Fest'Hiver, organisé les 7 et 8 février à l'Espace Nordique des Alpes Vaudoises aux Mosses par les accompagnateurs en montagne du canton de Vaud, proposera une myriade d'activités, parmi lesquelles des sorties à thème sur les traces des animaux sauvages.

Action de terrain

Dans le cadre de la sensibilisation au dérangement de la faune durant la saison froide, Anouk Dorogi participe à une action menée par Alpes Vivantes. Elle a débuté

Scanned with
CamScanner



Un hérisson est passé par ce tunnel

au mois de décembre et se poursuivra jusqu'à la fin du mois de mars. Au total, vingt-cinq sorties sont prévues entre les chemins piétons de Cernement et les pistes de ski de Villars, Gryon, les Diablerets et Glacier 3000. Il s'agit de la troisième édition. L'objectif : sensibiliser le public de manière ludique avec un petit jeu qui prend une dizaine de minutes. Les intéressés doivent placer des cartes illustrant des animaux, des activités ou même des dangers sur une grande bâche qui représente une station de ski fictive. En prime, des traces devront être associées à l'animal qui les a laissées.

Cette action d'Alpes Vivantes permet de mieux comprendre et protéger la faune, tout en veillant à sa sécurité sur les pistes et de prévenir les dangers liés aux avalanches. Une véritable atout pour les adeptes, toujours plus nombreux, de sports d'hiver.

Sur les traces des hérissons

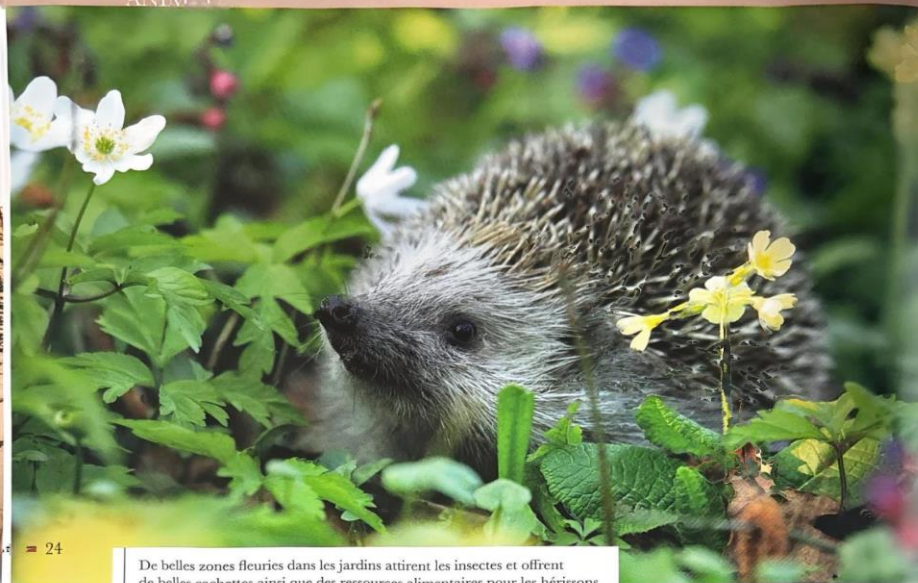
Les hérissons sont au cœur d'un grand projet de recensement et de sensibilisation dans le Chablais. Il est mené par Alpes Vivantes, en partenariat avec Nos voisins sauvages. L'objectif : poser des tunnels qui abritent une gamelle remplie de nourriture, ainsi que des bandes d'encre et des feuilles blanches. Vous l'aurez deviné, chaque hérisson qui traverse ces tunnels y laisse ses empreintes.

Plusieurs recensements ont ainsi déjà été réalisés dans le Chablais : Villars en 2020 ; Bex, Leyrin, Les Plans-sur-Bex, Gryon (Alpe des Chaux) et Ollon en 2021 ;

Le Châtel-sur-Bex, Aigle (Glariers), Lavey (village) et Gryon (village) en 2022 ; Chesières et Fenalet-sur-Bex en 2024. Ces actions ont été menées avec le soutien des communes concernées, ainsi que la participation des écoles afin de sensibiliser les plus jeunes qui portent ensuite le message aux autres générations. « C'est une magnifique aventure humaine », confirme le secrétaire exécutif d'Alpes Vivantes, Jean-Christophe Fallet.

Les tunnels sont confectionnés par Nos voisins sauvages et servent à une action étendue à l'échelle nationale. Pour celle organisée à Aigle, quelque 250 élèves, répartis dans quinze classes de la 4P à la 8P, ont installé cinquante tunnels entre les mois d'août et octobre. Durant cinq jours consécutifs, les traces ont été relevées pour chaque tunnel par les classes participantes.

Si les résultats sont actuellement analysés par Nos voisins sauvages, la présence de ces petits mammifères est confirmée dans chaque quartier d'Aigle, avec une concentration importante dans celui de la Planchette. Le rapport final sera prochainement partagé avec la population, mais aussi et surtout avec les élèves qui ont pris part au projet, lesquels recevront un certificat. En prime, ils participeront à un jeu didactique pour apprendre les gestes permettant de protéger les hérissons. Lors de cette même rencontre, ils découvriront un kamishibai avec un poème de Claire-Dominique Olgiati illustré par Sarah Quero, toutes deux membres d'Alpes Vivantes.



24

De belles zones fleuries dans les jardins attirent les insectes et offrent de belles cachettes ainsi que des ressources alimentaires pour les hérissons

Durant l'année, les élèves d'Aigle seront également amenés à recenser les obstacles qui bloquent les hérissons dans leurs déplacements. L'idée est ensuite de créer des autoroutes pour ces animaux afin qu'ils puissent circuler plus aisément d'un point à un autre. Cette activité s'inscrit dans la volonté d'aller toujours plus loin et de toucher un maximum de personnes en faveur de la sauvegarde et de la protection de cette espèce.

Toujours dans le courant de l'année, d'autres écoles de la région participeront à l'installation de tunnels à proximité des bâtiments scolaires.

Comment aider les hérissons

Avec des gestes simples, il est possible de transformer son jardin en un véritable paradis pour ces mammifères. Voici quelques conseils. Si une clôture entoure le jardin, il suffit d'y faire une petite ouverture d'environ 10 cm de haut et de large. Installer un compost offrira de la nourriture (vers et coléoptères). Une coupelle peu profonde remplie d'eau fraîche éteindra la soif des hérissons, mais aussi d'autres animaux. Les robots-tondeuses peuvent être dangereux. Vérifiez l'herbe avant de tondre et utilisez ces robots uniquement de jour (car ces animaux se déplacent généralement la nuit) sous surveillance. La meilleure option reste de maintenir de belles zones fleuries qui attirent les insectes et offrent de belles cachettes ainsi que des ressources alimentaires. D'autres refuges confortables

sont les amas de branchages ou les tas de feuilles avec quelques ouvertures.

Conclusion

Ouvrir l'œil, rester attentif, bien observer et découvrir. Tout le monde peut repérer des traces. Connaître leurs origines est d'autant plus grisant. L'association Nos voisins sauvages propose à tout un chacun d'annoncer ses observations. Il suffit de poster sur son site internet une ou plusieurs photos des animaux ou simplement des traces croisées lors de vos sorties. Le recensement animalier devient ainsi une action citoyenne car, au fond, nous avons tous notre rôle à jouer dans l'avenir de notre planète.

Texte : Z. Gallarotti

Photo(s) : Anouk Dorogi,
Alpes Vivantes, Z. Gallarotti et Pixabay

Inscription ouverte du 21 février à
info@alpesvivantes.org
075 102 00 51

Partagez vos observations sur
<https://alpesvivantes.nosobservateurs.org/>